

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAIRES ET DES MARSEILLAIS • NOV.-DÉC. 2025 • NUMÉRO 13



VIVEZ LE NOËL
MARSEILLAIS

AGIR ENSEMBLE
MARSEILLE VILLE DES SOLIDARITÉS

MARSEILLE VUE PAR LES 164 ANS DE PHOTOS DETAILLE



31 OCT 2025 – 31 OCT 2026

EXPOSITION LABELLISÉE BICENTENAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET TRICENTENAIRE
DE L'ACADEMIE DES SCIENCES LETTRES ET ARTS DE MARSEILLE

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE
GRATUIT · PLUS D'INFOS SUR MUSEES.MARSEILLE.FR



Chères Marseillaises, chers Marseillais



La fin de l'année arrive et avec elle revient ce temps si particulier des fêtes et des souvenirs. Des lumières, des rires, des tables partagées... mais surtout, des moments d'humanité et de solidarité.

Dans quelques jours, vous découvrirez le Noël Marseillais. Nous l'avons imaginé comme un grand moment de convivialité et de retrouvailles, pour que chacune et chacun puisse goûter à la magie des fêtes. À Marseille, cela fait partie de l'ADN de chacun d'entre nous, c'est un esprit partagé : celui du vivre-ensemble.

Cet esprit d'unité et de partage, c'est aussi le fil conducteur du magazine municipal que vous tenez entre vos mains.

Notre ville est riche de son humanité. Elle est faite de toutes celles et ceux qui tendent la main : les bénévoles, les associations, le Samu social municipal, le Centre Communal d'Action Sociale, le Crédit Municipal, et tant d'autres. Je veux ici les remercier pour leur engagement quotidien auprès des plus fragiles — personnes âgées isolées, familles monoparentales, jeunes en difficulté ou sans-abri.

Mais la solidarité ne s'arrête pas aux institutions : elle se vit au quotidien, entre voisins, entre générations.

Un mot, un sourire, un repas partagé, une visite à une personne seule, un don de quelques heures pour la Nuit de la Solidarité... Ce sont ces gestes simples qui tissent la vraie fraternité.

Marseillaises, Marseillais, les fêtes sont un moment de joie, mais aussi une invitation à penser aux autres.

Ensemble, faisons vivre cette culture du partage qui fait notre fierté. Je vous souhaite à toutes et à tous de belles fêtes et un joyeux Noël Marseillais, plein de chaleur et de solidarité.

Le Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



06

RETOUR SUR L'ACTUALITÉ 06

LE NOËL MARSEILLAIS

VIVEZ
LES FÊTES
EN GRAND 12

DOSSIER
SOLIDARITÉ :
AGIR ENSEMBLE 14

24 HEURES
AVEC LE SAMU SOCIAL 22

RENCONTRE
MICHELE SPOTTI
UN MAESTRO
AMOUREUX
DE MARSEILLE 24



12

HISTOIRE
GASTON CASTEL,
LA VISION D'UNE
« GUEULE CASSÉE » 26



28

CUISINES MARSEILLAISES
LES BEAUX METS 28

VOS SERVICES PUBLICS
ÉLECTIONS :
CE QUI CHANGE 30
LE CRÉDIT MUNICIPAL 32
ASVP : DES AGENTS
POUR LA TRANQUILLITÉ
PUBLIQUE 33

DANS L'ŒIL DES MARSEILLAIS 34

COURRIER DES LECTEURS 35

PAGES MINOTS 36

TRIBUNES DES GROUPES 38

AGENDA 40

Marseille NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025 / NUMÉRO 13 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication: Benoît Payan • Directeur de la communication externe: Benoît Roos • Rédaction en chef: Pascale Hulot • Rédaction: Bénédicte Jouve, Juliette Pic, Anne-Claire Velure • Photographies : Damien Fournier, Anthony Carayol, Sophie Guillermain, Ryan Layechi, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, Adel Nouar, Clément Mahoudeau/Ville de Marseille, Lumirion • Crédit: Ville de Marseille, Service Création/Direction de la communication externe • Impression: Print Team, 30900 Nîmes.



ZOOM
sur l'actu

FIN SEPTEMBRE, UN CHEF-D'ŒUVRE A FAIT UNE ENTRÉE EXCEPTIONNELLE DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE : LE SAINT SÉBASTIEN SIGNÉ LOUIS FINSON. PEINT EN 1612, CETTE ŒUVRE MAJEURE DE L'HISTOIRE DE L'ART A ÉTÉ LÉGUÉE À LA VILLE DE MARSEILLE. APRÈS UNE RESTAURATION COMPLÈTE, ELLE VIENDRA ENRICHIR EN 2026 LES COLLECTIONS DU MUSÉE ET SERA AINSI ACCESSIBLE À TOUS.



LE DOMAIN DE MONTGOLFIER RETROUVE SA VOCATION AGRICOLE

Écrin de nature au cœur des quartiers urbanisés de Sainte-Marthe (14^e), le domaine de Montgolfier est l'un des derniers témoins des campagnes bastidaires du XIX^e siècle. Sur ce site de 12 hectares, propriété municipale, la Ville a décidé d'installer une activité agricole comme récemment sur le domaine des Hautes-Douces (11^e). Lauréate de l'appel à projets, Elsa Macaret va cultiver une partie des terres en maraîchage agroécologique et en verger pour de la vente directe. Le retour de l'agriculture sur ce domaine marque la première étape d'une réhabilitation en vue de préserver sa richesse écologique et de l'ouvrir au public.



LA NOUVELLE VIE DU PARC DU 26^e CENTENAIRE

Près d'un quart de siècle après sa création, le parc du 26^e Centenaire (10^e) entame une cure de jouvence. Dans une démarche de renaturation, la Ville de Marseille privilégie la plantation d'espèces végétales plus résistantes à la chaleur et met en place des équipements permettant un arrosage intelligent adapté aux conditions climatiques. Le lac, d'une surface de 2 650 m², asséché au fil des ans, sera également remis en eau tout comme les différentes fontaines. L'ensemble des travaux sera achevé en 2026. Ouvert en 2001, le parc a officiellement été renommé « Grand parc du 26^e Centenaire - Jean-Claude Gaudin » le 8 octobre dernier en hommage à l'ancien maire de Marseille qui en avait été l'initiateur.

CONNAISSEZ-VOUS MARSEILLE GOURMANDE ?

L'Office de Tourisme publie Marseille Gourmande, un guide gratuit répertoriant les meilleures adresses de restaurants et commerces de bouche, réalisé avec Vérane Frédiani, autrice marseillaise du best-seller « Marseille cuisine le monde ». Disponible gratuitement à l'Office de Tourisme, des Loisirs et des Congrès de Marseille (11, La Canebière, 1^{er}) et sur marseille-tourisme.com

GASTRONOMIE : MARSEILLE ACCUEILLERA LE BOCUSE D'OR EN 2026

Le Bocuse d'Or, le plus grand concours de gastronomie au monde, se déroulera pour la première fois en France, à Marseille, les 15 et 16 mars 2026. Cet événement majeur de la scène gastronomique internationale se tiendra au Parc Chanot, dans le cadre du Sirha Méditerranée, salon de référence dédié à l'innovation et aux savoir-faire culinaires.



MARSEILLE GOURMANDE 2025/2026



ET DE DEUX ! LA 2^e ÉDITION DU FESTIVAL CULINAIRE « MARS À TABLE », DU 4 AU 18 OCTOBRE DERNIER, A UNE NOUVELLE FOIS RÉGALÉ LES PAPILLES DES MARSEILLAIS AUTOUR DES RECETTES DE DAUBE PROVENÇALE ÉLABORÉES PAR DES CHEFS LOCAUX. À L'ESTAQUE (16^e), À L'ESCALE BORÉLY (8^e) OU SUR LA PLACE BARGEMON (2^e), VERSION BŒUF OU VERSION POULPE, LA DAUBE A RÉUNI LES GASTRONOMES MARSEILLAIS.

LE LITTORAL SUD, UN PATRIMOINE VIVANT

Lancée en avril dernier, la consultation pour la transformation du littoral Sud a donné ses premiers résultats. Un questionnaire en ligne, un dispositif mobile, des ateliers... : les Marseillaises et les Marseillais ont été appelés à s'exprimer sur l'avenir de leur littoral.

Quatre idées ressortent des envies des habitants : apaiser les usages (le littoral Sud est surfréquenté), donner la priorité au changement des pratiques (mobilités douces, lieux ombragés...), réaménager les équipements pour que chacun trouve sa place (entre calme et activités) et enfin, créer un vaste espace public uniifié, végétalisé, renaturé et vivant. Plus généralement, le littoral Sud apparaît comme un patrimoine naturel collectif dont il faut prendre soin. C'est aussi le théâtre de grandes manifestations, l'endroit où on fait du sport, où on se réunit en famille : c'est un lieu de vivre-ensemble.



L'EUROPE SOUTIENT LE PLAN ÉCOLES

La Banque européenne d'investissement (BEI) a signé avec la Ville de Marseille et la Société Publique des Écoles Marseillaises (SPEM) deux prêts pour poursuivre le chantier de rénovation mais aussi la reconstruction et l'adaptation au changement climatique des 477 écoles de Marseille. Un soutien majeur de 425 millions d'euros sur 7 ans qui permettra aux petites Marseillaises et aux petits Marseillais ainsi qu'aux enseignants de travailler dans de meilleures conditions.

425
millions €

accordés
par la Banque
européenne
d'investisse-
ment (BEI)

Le Plan Écoles
du siècle



QUATRE ÉCOLES EN FÊTE

Les écoles Bouge (13^e) et Augalades-Oasis (15^e) ont ouvert leurs portes les samedis 4 et 18 octobre, à l'occasion d'une journée festive d'inauguration. Petits et grands étaient invités à découvrir ces tout nouveaux établissements lors d'un événement convivial mêlant visite guidée, animations ludiques et stands gourmands. De la maternelle à l'élémentaire, les deux groupes scolaires comptent 28 classes chacun et bénéficient d'équipements entièrement neufs.

LABEL FABRIqué À MARSEILLE : UNE VITRINE DU SAVOIR-FAIRE LOCAL

Le savoir-faire marseillais est une nouvelle fois à l'honneur avec la 2^e édition du label « Fabriqué à Marseille » qui distingue quelque 127 produits et lieux partagés de fabrication marseillaise. Ces nouveaux labellisés « Fabriqué à Marseille » ont été sélectionnés pour le caractère local de leur production, leur savoir-faire, et l'intégration de critères sociaux et environnementaux dans la fabrication. Ils rejoignent les 107 produits marseillais déjà labellisés par la Ville de Marseille en mars dernier. Alimentation, mode, univers de la maison, produits innovants, créations upcyclées... le label met à l'honneur l'excellence des productions marseillaises dans tous les domaines d'activité et permet d'identifier les produits réellement conçus à Marseille et de soutenir l'économie locale. Pensez-y lors de vos achats de Noël pour des cadeaux locaux et responsables !

Retrouvez la liste complète des produits « Fabriqué à Marseille » sur marseille.fr

234
produits labellisés

« Fabriqué à Marseille »



Pour la 100^e édition de la Foire de Marseille, la Ville a mis à l'honneur sur son stand les artisans labellisés « Fabriqué à Marseille ».



UNE SITUATION FINANCIÈRE JUGÉE « SOLIDE »

L'agence internationale S&P Global Ratings a confirmé en octobre dernier la note de crédit à long terme « A+ » de la Ville de Marseille, assortie d'une perspective stable. Cette notation évalue la solidité financière de la Ville et le sérieux de sa stratégie budgétaire, dans un contexte national instable et de hausse des dépenses de fonctionnement. La gestion budgétaire de la Ville est jugée solide et responsable par l'agence de notation.

A+



L'ART DE LA PHOTO PAR LA FAMILLE DETAILLE

Pendant plus d'un siècle et sur trois générations successives, les Detaille ont immortalisé dans leur studio marseillais les figures marquantes de la vie politique et artistique, et plus généralement Marseille dans toutes ses dimensions. Au travers des parcours de la famille Detaille – Fernand, Albert, Gérard – c'est toute l'évolution de l'art photographique qui apparaît, depuis ses débuts en noir et blanc jusqu'à la révolution numérique. Mis à la disposition du Musée d'Histoire de Marseille après avoir été acquis par la Ville, le fonds Detaille offre ainsi l'une des plus belles expositions photo de la fin de l'année.

Marseille vue par les Detaille

164 ans de photos

Au Musée d'Histoire de Marseille, jusqu'au 31 octobre 2026 - gratuit

À VOIR EN VIDÉO
@VilledeMarseille

Fontaine Victor Gélu, photographie d'Albert Detaille, vers 1930.
© Fonds Detaille, collection Musée d'Histoire de Marseille.

LA SÉCURITÉ DE PROXIMITÉ RENFORCÉE

Le nouveau poste de Police Municipale de Saint-Jérôme (13^e) va ouvrir ses portes. Cette unité assure des missions de tranquillité publique sur le terrain. Pour un maillage du nord de la ville, cette antenne sera complétée d'ici la fin de l'année par l'implantation d'un autre poste de Police Municipale au 16 rue Loubon, dans le quartier de la Belle-de-Mai (3^e).

La Ville de Marseille renforce aussi ses brigades spécialisées comme la brigade canine dotée prochainement de 8 agents cynophiles, de manière à assurer des patrouilles de jour comme de nuit. Dissusifs sur le terrain, l'agent et son chien seront aussi mieux équipés. Enfin, dans les prochains mois, l'unité de gyropodes sera confortée dans les espaces urbains piétonnissés.



La nouvelle antenne de la Police Municipale de Saint-Jérôme (13^e).

RÊVEZ MARSEILLE

À quoi pourrait ressembler Marseille, demain ? C'est la question sur laquelle des architectes, urbanistes et paysagistes ont planché ces derniers mois. La Ville a lancé un appel à contribution d'images dont l'objectif est de rêver Marseille dans 10 ans, pour inspirer et ouvrir le champ des possibles. Seule contrainte : faire preuve de créativité, sans s'arrêter ni à la faisabilité ni au coût. Il ne s'agit donc pas de projets municipaux, mais d'idées à partager au plus grand nombre pour ouvrir le débat. S'il s'agit de contributions bénévoles, les participations sont protégées par le droit d'auteur. Un grand merci à tous les participants.

Découvrez l'ensemble des idées sur marseille.fr/marseilledemain.



Le Vieux-Port végétalisé, par Vezzoni et Associés.



Avenue du Prado plage, par Pierre-Louis Leclercq.

i
Vous êtes étudiant en architecture, urbanisme ou paysagisme ? Vous aussi, montrez-nous à quoi ressemblera Marseille demain ! Vous avez jusqu'au 31 décembre pour envoyer vos projections. Retrouvez toutes les informations pratiques à l'adresse suivante : marseille.fr/marseilledemain.

EN BREF

Budget participatif : de l'idée à la réalisation
Adopté en 2023 par la Ville pour associer les habitants à la vie de leur quartier, le budget participatif voit aujourd'hui ses premières réalisations sortir de terre, à l'instar du parcours aventure du parc Font Obscure (14^e) qui offrira prochainement une tyrolienne et des aires de jeu pour les enfants. Pour sa 2^e édition, dans les quartiers Sud et Est, 14 500 votes ont été recensés et 26 projets retenus.

Marseille jumelée à Bethléem

Alors que Gaza est sinistrée et que la France a reconnu l'État Palestinien, la Ville de Marseille a annoncé son prochain jumelage à la Ville Palestinienne de Bethléem en Cisjordanie. Une manière d'affirmer la solidarité de Marseille et de réunir deux villes à l'histoire riche et millénaire.

La Gare Franche, une fabrique artistique

Lieu culturel atypique, entre la cité de Plan d'Aou et le noyau villageois de Saint-Antoine (15^e), la Gare Franche vient de rouvrir ses portes après deux ans et demi de travaux. Avec le soutien de la Ville de Marseille, les différents bâtiments de ce laboratoire de création, intégré avec le théâtre du Merlan au sein du ZEF, ont été réhabilités pour accueillir des résidences d'artistes et proposer tous les types de spectacles.

La Journée des droits de l'enfant, c'est le 26 novembre à Marseille

Pour célébrer la Journée internationale des droits de l'enfant le mercredi 26 novembre, la Ville de Marseille organise pour la 5^e année, à l'espace Bargemon (2^e), une journée dédiée aux enfants et aux familles. Au programme : ateliers pédagogiques, spectacles, jeux et animations. Venez nombreux !

Marseille et San Diego, villes sœurs

Fin septembre, Marseille et San Diego ont acté leur jumelage lors de la venue de Todd Gloria, maire de la ville californienne. Une coopération qui va porter notamment sur les grandes transitions sur lesquelles les deux cités portuaires sont engagées, comme l'adaptation aux risques climatiques, la santé, la recherche, la culture ou le tourisme durable.

Les cars de tourisme interdits sur le Vieux-Port

Pour lutter contre les nuisances sonores, visuelle et la pollution de l'air, la Ville interdit désormais le stationnement des cars de tourisme sur le Vieux-Port. Des alternatives de stationnement leur seront proposées.

VIVEZ LES FÊTES EN GRAND !

Cet hiver, profitez de grands moments de convivialité et de partage pour fêter le Noël Marseillais ensemble dans toute la ville.

15 NOVEMBRE

LA TRADITIONNELLE FOIRE AUX SANTONS

Que seraient des festivités de fin d'année en Provence sans foire aux santons ? Retrouvez-la quai du Port, tous les jours jusqu'au dimanche 4 janvier.

22 NOVEMBRE

LE MARCHÉ DE NOËL REVIENT !

Envie d'un petit vin chaud, besoin d'acheter des cadeaux ? Rendez-vous au marché de Noël en bas de La Canebière, tous les jours jusqu'au dimanche 4 janvier.

29 NOVEMBRE

FAIRE RÊVER LES ENFANTS

Le village des enfants est de retour place Bargemon jusqu'au 4 janvier. Décors féériques, bulles animées, ateliers, rencontre avec le père Noël. Et pour lui écrire, une boîte aux lettres est à disposition. Pour finir en beauté, un concert d'Anaïs Delva, l'interprète de La Reine des neiges.

LA VILLE S'ILLUMINE

Assistez à l'inauguration des illuminations de la ville, place Bargemon !

DES JOUETS POUR TOUS

La Ville de Marseille organise aussi une grande bourse aux jouets au profit des Restos du Cœur au sein de l'espace Bargemon.



Programme sujet à modifications - Infos sur marseille.fr

13 DÉCEMBRE

LE CENTRE-VILLE PIÉTON

Venez vous promener dans les rues devenues piétonnes et profiter des animations en centre-ville.

PISTE DE LUGE ET PATINOIRE

Jusqu'au 4 janvier, la piste de luge et la patinoire s'installent quai de la Fraternité pour le plaisir des petits et des grands.

FAIRE RESPLENDIR LE CIEL

Danse, illusionnisme et poésie : venez vous émerveiller devant le formidable spectacle aérien « Aria » sur le Vieux-Port.

20 DÉCEMBRE

LE NOËL MARSEILLAIS SCINTILLE

Pour fêter Noël et l'arrivée d'une nouvelle année, le centre-ville accueille le 20 décembre un spectacle plein de surprises ! Des illuminations sur différents lieux emblématiques de Marseille, un spectacle de drones et le traditionnel feu d'artifice, devraient ravir petits et grands.... Mais on ne dévoilera pas toutes les surprises : après tout, c'est Noël !

23 NOVEMBRE

- Jardin Guy Azaïs à la Capelette (10^e)
- Place Léonard Dalmas à Bon Secours (14^e)
- Place Raphel à Saint-Henri (16^e)

30 NOVEMBRE

- Place Cadenat (3^e)
- Bouleodrome de Saint-Marcel (11^e)
- Place Alphonse Canovas à Saint-Antoine (15^e)

7 DÉCEMBRE

- Place de la Joliette (2^e)
- Place Edmond Audran aux Chartreux (4^e)
- Place de l'Église Saint-Just (13^e)

14 DÉCEMBRE

- Escale Borély (8^e)

DANS LES NOYAUX VILLAGEOIS

Rendez-vous près de chez vous pour fêter Noël dans votre quartier !

SOLIDARITÉ : AGIR ENSEMBLE

Parce que la lutte contre la pauvreté exige une action coordonnée de tous les acteurs concernés, depuis 2021, Marseille déploie avec l'État un Plan Pauvreté innovant. Mobilisée sur le terrain, la Ville s'appuie sur un Samu social redimensionné et se place aux côtés des associations pour aider les personnes en situation précaire. Elle peut aussi compter sur l'entraide et la solidarité des Marseillais.



Amina est agent d'hospitalité à l'accueil de jour pour femmes sans domicile stable du quartier Saint-Lazare (3^e).

4,66

millions d'euros
de subventions pour
les associations en 2024

7 000

séniors ont bénéficié
d'un accompagnement
social en 2024

250

projets associatifs
soutenus par la Ville
en 2024

24 800

repas gratuits
distribués aux étudiants durant
l'année universitaire 2024/2025

26

millions d'euros
budget 2025 pour la solidarité
et l'action sociale*

* Budget incluant
la dotation
du Centre
Communal
d'Action Sociale (CCAS)



ENCOURAGER LES NOUVELLES SOLIDARITÉS

Pour aider les personnes en difficulté, la Ville déploie différentes formes d'accompagnement. Qu'il s'agisse d'encourager les liens intergénérationnels, de soutenir des colocations à tarif social ou des lieux d'entraide familiale, un panel de solutions adaptées est mis en œuvre.

Retraités, étudiants, familles monoparentales... les visages de la précarité sont divers et demandent d'apporter des réponses ciblées en fonction des besoins de chacune et de chacun. Pour cela, la Ville de Marseille travaille main dans la main avec les associations présentes sur le terrain et s'appuie sur ses propres dispositifs.

LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE

Les étudiants font face à de grandes difficultés pour se loger et se nourrir. Thomas Vaïsse, socio-anthropologue à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et vice-président du Conseil Municipal de la Vie Étudiante en 2024, explique : « la situation est banalisée alors qu'elle n'a rien d'anodin. La galère étudiante semble un passage obligé : trouver un travail, manger des pâtes... Mais la réalité c'est que les étudiants démarrent une vie d'adulte par la précarité. Le Covid a mis tout ça en lumière. Des aides se sont développées, les repas gratuits sont très populaires mais c'est le signe d'un problème sérieux ».

Premier partenaire du CROUS Aix-Marseille-Avignon, la Ville propose plusieurs fois par an des repas gratuits au sein des restaurants universitaires ainsi qu'un accompagnement social pour aider les étudiants à se loger. Elle met à disposition 5 chambres pour des hébergements d'urgence au profit d'étudiants sans-abris ou victimes de violences conjugales. Un soutien psychologique est aussi proposé. Près de 400 000 € de subventions sont par ailleurs accordés à de nombreux projets associatifs œuvrant contre la précarité étudiante comme AGORAé, des espaces d'entraide et d'écoute accessibles sur critères sociaux, ou les KAPS, des colocataires à tarif social dans les quartiers populaires.



Une application pour éviter la galère

Vous êtes étudiant ? Pour connaître toutes les aides sociales et financières auxquelles vous avez droit, rendez-vous sur l'application « le dégaine ».

SOUTENIR LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL

Parmi les solutions qui s'offrent aux étudiants, le Centre Communal d'Action Sociale leur propose des studios au sein de ses Résidences Autonomie pour personnes âgées. En échange d'un loyer très modéré, ils participent activement à la vie de la résidence et effectuent quelques heures de bénévolat. Un dispositif qui permet aussi de renouer le lien entre les générations et d'éviter l'isolement des séniors.

En effet, à Marseille, la part des séniors en grande vulnérabilité est plus élevée que la moyenne nationale. En 2024, près de 7 000 séniors ont ainsi bénéficié d'un accompagnement social : aide au départ à la retraite, soutien financier, aide psychologique, accès à la santé notamment en cas de maladies neurodégénératives... Dans le cadre du plan pauvreté Ville-État, 700 séniors isolés en grande précarité ont reçu un accompagnement spécifique, notamment avec l'association Unis-Cité qui organise des visites à domicile.

« La précarité étudiante ne s'arrête pas au manque de moyens : obtenir une carte vitale, avoir accès aux aides, à une alimentation équilibrée et devenir autonome, c'est complexe. »

Thomas Vaïsse,
socio-anthropologue

ACCOMPAGNER LES FAMILLES

Les personnes isolées sont particulièrement fragiles : parfois, il suffit de peu pour faire basculer une famille dans la précarité. « Aujourd'hui, nous soutenons 44 familles, soit 127 personnes, dont 52 enfants de moins de 15 ans et 28 familles monoparentales » indique Manon Millet, directrice du centre social de la Capelette, qui accueille une épicerie solidaire (voir encadré). Orientés par les services sociaux, les bénéficiaires peuvent s'y fournir en biens de première nécessité à des tarifs autour de 10 % du prix du marché. « Elles viennent nous voir avec un projet », ajoute Manon Millet, comme « changer un appareil ménager, acheter un matelas, partir en vacances ou régler des impayés ». L'épicerie leur permet

d'économiser mais aussi de participer à des ateliers ou des rencontres ». La Ville soutient 11 de ces épiceries sur les 15 que compte Marseille, et deux autres seront prochainement ouvertes. Son partenariat avec le réseau national des épiceries solidaires, ANDES, permet de redistribuer aux épiceries marseillaises les fruits, biscuits ou compotes non consommés dans les écoles.



Avec Ophélie, conseillère famille, les bénéficiaires préparent des biscuits avoine-choco-banane.

« Ces petits endroits-là, ils ont un pouvoir énorme »

En face du Centre social de la Capelette ce jeudi après-midi, Lolita, Souad et les autres se retrouvent à l'épicerie « Chez Jeff ». Elles y trouvent des fruits et légumes bio, des produits secs, des produits d'hygiène et des jeux pour les enfants. Stéphanie, 47 ans, est malade et vit avec 600 € par mois. Venir ici lui permet de manger sainement. Mais c'est aussi la chaleur humaine qui la fait revenir chaque semaine. « Cette convivialité a un impact sur la maladie. On est toutes dans le même bateau, c'est précieux. Ces petits endroits-là, ils ont un pouvoir énorme ». Pour Caroline, dont la mère, ex-bénéficiaire est devenue bénévoles, c'est aussi « une deuxième famille, où on prend soin les uns des autres ». À côté de l'épicerie, un local sert d'annexe où l'on prépare les invendus. Ce jour-là, avec Ophélie, conseillère famille, les bénéficiaires préparent des biscuits avoine-choco-banane. La semaine dernière, c'était soupe de légumes. « Je ne mange jamais de légumes mais c'était tellement bon, je vais le refaire chez moi ! » s'amuse Caroline. Des moments humains et, comme le dit Stéphanie, « une porte ouverte vers un peu de lumière ».

ACCOMPAGNER LES PLUS FRAGILES



La Ville et les associations se tiennent auprès des personnes en situation de grande précarité et leur apportent une aide pour subvenir à leurs besoins fondamentaux.

La santé, l'hygiène, l'alimentation et le logement sont des droits indispensables à la dignité humaine auxquels les personnes en grande précarité n'ont souvent plus accès. Pour y répondre, la Ville s'appuie sur un Plan Pauvreté signé en 2021 avec l'État qui a permis d'initier des projets en faveur de l'accès aux droits et de renforcer les dispositifs d'aide alimentaire. L'accompagnement des personnes âgées

isolées et en grande précarité est également au cœur de ce plan tout comme l'hébergement d'urgence des familles les plus précaires. Ce plan Pauvreté donne également au Samu social municipal, le seul de France, les moyens d'accroître ses capacités d'accompagnement auprès des personnes en grande exclusion en les coordonnant avec les autres acteurs de l'accompagnement social et du soin.

LE SAMU SOCIAL MUNICIPAL SUR LE TERRAIN

De 7h à minuit, le Samu social travaille sur le terrain, auprès des plus précaires. « Loin de l'image d'un homme seul marginalisé, le profil des personnes concernées par l'exclusion a beaucoup évolué : étudiants, personnes salariées dormant dans leur véhicule, familles avec enfants scolarisés, parfois même des mamans avec bébés sortant de la maternité » précise Elsa Peinturier, responsable du Samu social. Elle ajoute : « On estime à 16 000 le nombre de personnes sans domicile à un moment donné à Marseille ».

L'INSTALLATION DE DOUCHES MUNICIPALES

L'accès à l'hygiène est un droit fondamental. C'est pourquoi la Ville de Marseille a ouvert des douches municipales, une réponse pérenne aux besoins d'hygiène et de santé des personnes en situation de grande précarité. C'est aussi un lieu de répit où les usagers ont notamment accès à un vestiaire avec des vêtements à disposition, une tisanerie et des permanences d'aide sociale et administrative portées par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale). Avec l'association SAJ, cinq infirmiers se relaient 3 fois par semaine depuis 2 ans au sein des douches municipales situées au 4, rue Berton (5^e), dans l'attente de l'ouverture d'un pôle d'accueil et d'hygiène avenue Foch (4^e).

CRÉER DU LIEN

SAJ apporte des soins infirmiers aux personnes vulnérables (situation de handicap, troubles psychiatriques, séniors isolés ou grande précarité) et aux aidants. Une infirmière accompagne le Samu social en maraude une fois par semaine. « Il s'agit d'abord d'établir un climat de confiance », explique Jean-Marc Montagne, codirecteur de l'association. « Les infirmiers sont formés pour « l'aller vers » : ils vont à la rencontre de personnes en rupture avec toute forme d'accompagnement social et de santé. Le but est de créer un lien et de les conseiller, faire des gestes infirmiers simples ou les orienter vers des soins ». C'est aussi la mission du Samu social, qui coordonne son action avec les autres services de la Ville, les associations et forme la Police Municipale à mieux comprendre et appréhender les réactions des publics concernés.

UN TOIT POUR TOUTES ET TOUS

Avoir un toit est un droit. La Ville met à disposition 12 lieux d'hébergement d'urgence. Dernier en date, la Grande Maison, que porte le CCAS, les associations HAS, JUST, AUP et la régie de quartier Noailles-Belsunce. Le lieu compte 38 places, qui s'ajoutent aux 17 mises à disposition par l'AP-HM dans le 5^e arrondissement. Elle soutient en outre 8 accueils de jour associatifs, dont ceux qu'ouvre cet hiver l'association ADJN :

l'un pour 35 hommes dans les anciens locaux du Samu social et l'autre pour 13 femmes isolées (voir encadré). Enfin, elle œuvre aussi à l'ouverture d'un lieu cours Lieutaud (6^e) destiné aux hommes isolés, et d'un autre, à Coco Velten Porte d'Aix (1^{er}) pour l'accueil des femmes en situation de précarité.



« L'accueil de jour, c'est un peu ma famille. J'y retrouve mes frangines ! Personne ne juge, on se sent bien. Ici, on arrive avec nos problèmes, on est accueilli avec un grand sourire et on oublie tout. »

**Fadila,
62 ans**

Pour les femmes, un moment de répit

Porté par l'association ADJN, un accueil de jour pour femmes a ouvert en 2023, rue Desaix (3^e). Chaque jour, une centaine de femmes sans domicile stable s'y croisent, transformant l'espace d'une journée une vie difficile en moment de répit et de partage. L'association y propose, outre un abri et un lieu de protection, la possibilité de prendre une douche, de faire sa lessive, d'être accompagnée par les travailleurs sociaux ou d'être domiciliée. « La domiciliation est un service de plus en plus compliqué à offrir : le flot de demandes devient difficile à absorber », regrettent les responsables du lieu, Dounia Leroy et Jean-David Escanes. Fathia était sans abri avec un enfant de 3 ans. « C'était un cauchemar. Grâce à l'association, j'ai trouvé un logement et une formation, mais je continue de venir : j'y suis attachée ». Car ici, les femmes retrouvent une famille. « Il y a des activités, des soins esthétiques, on rigole, on oublie nos problèmes » racontent Fadila, Fathia et Nathalie. Depuis quelques jours, Fathia a été élue miss ADJN. Sur les photos, sa fille danse ; Nathalie, première dauphine, pose avec sa couronne. Elles ont les yeux qui pétillent. L'espace d'une journée, un moment suspendu.

TOUS ENGAGÉS !

Pour mener à bien leurs missions, les associations ont besoin de nous tous. Le partage et l'ouverture aux autres font partie de la culture marseillaise. Zoom sur trois actions auxquelles chacun peut contribuer.



PARTICIPER À LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ

La Ville de Marseille organise en janvier la 5^e Nuit de la Solidarité, avec le Samu social municipal, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), des associations de lutte contre la précarité et des services de l'État. Une soirée durant laquelle 1 000 volontaires préalablement formés et munis d'un questionnaire anonyme sont invités à aller à la rencontre de personnes à la rue. L'opération vise à évaluer leur nombre et échanger avec elles pour s'adapter au mieux à leurs besoins. Ainsi, l'année dernière, la Nuit de la Solidarité a permis de dénombrer 411 personnes sans abri dont 28 enfants et 14 % de femmes. Près d'un tiers des personnes interrogées était sans logement depuis plus de 5 ans, 61 % indiquaient n'avoir nulle part où stocker leurs affaires et 41 % n'avoir personne à qui parler en cas de besoin.

La Nuit de la Solidarité aura lieu le 22 janvier prochain. Inscrivez-vous sur la plateforme nuit-solidarite.marseille.fr dès la mi-décembre ou bien rendez vous dans votre mairie de secteur pour connaître les modalités.

« Je suis attentive au sans-abrisme depuis longtemps, alors je n'ai pas hésité à m'inscrire à la Nuit de la Solidarité l'année dernière. On a eu une formation durant laquelle on a beaucoup parlé de respect et de la manière d'aborder les personnes. On nous a aussi informés sur la réalité du terrain pour éviter les idées reçues. J'y retournerai cette année. Je me sens plus utile, je sais comment apporter mon aide, qui appeler, et j'ai acquis un savoir-être au quotidien vis-à-vis des personnes sans abri. »

Rose, 68 ans

DONNER AUX BANQUES ALIMENTAIRES

En fin d'année lors de la grande collecte annuelle, dans votre supermarché, les bénévoles des banques alimentaires collectent des denrées pour assurer une aide alimentaire aux personnes en situation de vulnérabilité. Outre les dons du grand public ou des institutions, les banques alimentaires se fournissent principalement en invendus, auprès de la grande distribution, des industriels et producteurs, avant de redistribuer à un large réseau d'associations et de structures partenaires. Il existe 79 banques alimentaires dont celle des Bouches-du-Rhône qui a permis l'année dernière de distribuer près de 8 millions de repas à plus de 100 000 personnes précaires. D'autres associations (Restos du Cœur, le Secours Populaire, Vendredi 13...) font appel régulièrement à la générosité des citoyens.

Les 28, 29 et 30 novembre, participez à la grande collecte annuelle au profit des plus démunis, en donnant un peu de votre temps : quelques heures suffisent ! Ou en donnant des produits non périssables ou des produits d'hygiène. Rejoignez l'équipe de bénévoles : <https://collecte.banquealimentaire.org/login>



© Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône

PRÉPARER DES COLIS DE NOËL POUR LES PERSONNES SANS ABRI

Chaque année, le Samu social distribue des colis de Noël aux personnes en situation de grande précarité. Ils contiennent des produits d'hygiène et de première nécessité achetés par les services de la Ville et complétés par des dons de particuliers mais aussi d'institutions ou d'entreprises. « Nous travaillons avec l'AP-HM, des écoles et parfois des entreprises qui mobilisent leurs salariés et composent eux-mêmes des boîtes solidaires que nous récupérons et redistribuons » explique Elisabeth Prébonde, responsable du service Accueil de jour et ressources mutualisées. Mais le vrai cadeau, ce sont « les lettres de vœux écrites par les élèves d'écoles primaires, très attendues par les bénéficiaires ».

Pour connaître les points de collecte vestimentaire, écrivez à : collecte-samusocial@marseille.fr et pour tout autre don à logistique-samu@marseille.fr. L'AP-HM organise la Semaine de la générosité et la Ville sera présente pour une grande collecte de vêtements : venez faire vos dons le 2 décembre à l'hôpital de la Conception et le 4 à la Timone.



Je veux devenir bénévole !
Installée sur la Canebière (1^{er}), La Maison des Associations vous renseignera. Vous pouvez aussi vous tourner vers l'une de ses deux antennes : l'espace Waldeck-Rousseau (3^e) ou l'espace Berthelot (14^e) ouvert récemment.

Marseille 24 HEURES



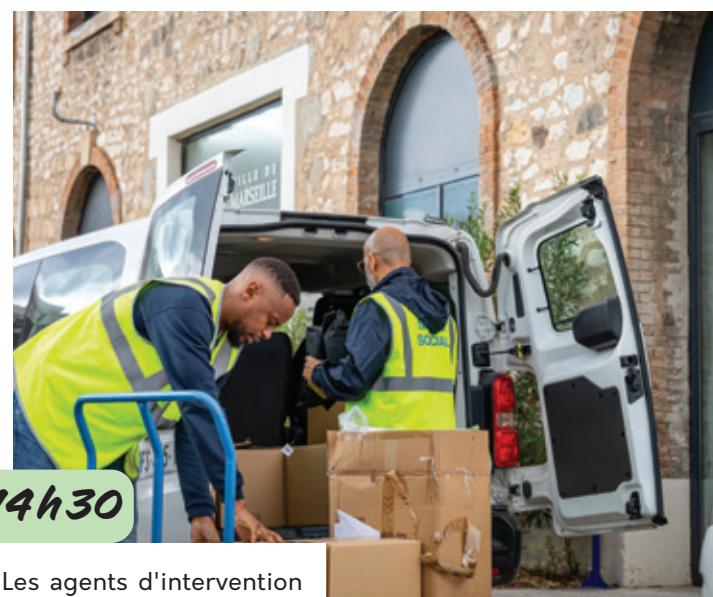
À VOIR EN VIDÉO
@VilledeMarseille

AVEC LE SAMU SOCIAL

Le service d'aide mobile d'urgence de la Ville de Marseille, le Samu social, fonctionne de 7h à minuit. Ses agents sillonnent la ville pour collecter, distribuer, et surtout accompagner les Marseillaises et les Marseillais dans le besoin.



Ouvertes depuis 8h, les douches municipales accueillent, du lundi au samedi, jusqu'en début d'après-midi, les personnes en situation de grande précarité. Elles peuvent faire leur toilette et bénéficier d'autres services et accompagnements (voir p. 18). Les douches municipales reçoivent chaque année plus de 10 000 passages.



14h30

Les agents d'intervention du Samu social chargent les véhicules. 350 repas sont distribués chaque jour.

7h

Chaque matin, les agents du Samu social font le point sur les missions du jour, inscrites sur le planning. Mais il y a toujours des imprévus. « On nous appelle parfois au dernier moment pour venir chercher des dons, il faut être réactif », explique Michael Maritis, qui coordonne l'équipe logistique.



8h

Les équipes trient les collectes. Cinq à six tonnes ont été récoltées ces dernières semaines, avec le stand sur la grande braderie de Marseille, mais aussi durant l'été, avec la vague de solidarité pour les habitants des quartiers touchés par les incendies du 8 juillet.



9h

Pour garantir les meilleures conditions d'hygiène, tous les vêtements sont scrupuleusement nettoyés à très haute température dans les machines à laver et dans une tente de désinfection à la vapeur.



10h

Un gros travail de rangement des vêtements attend les équipes. Classés par taille, par genre et par saison, les dons sont prêts à être distribués aux personnes dans le besoin lors des maraudes du Samu social, au sein des douches municipales et aux associations caritatives.



16h

Des travailleurs sociaux du CCAS accompagnent le Samu social lors de la tournée de l'après-midi, pour aider les personnes démunies dans l'accès aux droits. Le Samu social continue sa maraude jusqu'à minuit. Il s'enquiert de l'état de santé des personnes, propose une couverture, de la nourriture... Un soutien à la fois pratique et humain.



23h

MICHELE SPOTTI UN MAESTRO AMOUREUX DE MARSEILLE

Violoniste, chef d'orchestre formé à Milan, Genève et Gstaad, l'Italien Michele Spotti est directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre Philharmonique de Marseille depuis janvier 2023. Nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres à seulement 32 ans, il nourrit de belles ambitions pour les musiciens et le chœur d'une ville qu'il a adoptée.

Quelles sont les particularités de l'Opéra de Marseille par rapport à d'autres Opéras que vous connaissez ?

L'Opéra de Marseille me rappelle certains lieux de création musicale en Italie. C'est un théâtre à l'italienne, à l'ancienne, dans le beau sens du terme. Et en même temps, chaque maison est différente. Il existe ici une vénération pour la musique et une très grande attention portée à la qualité de la distribution et des solistes, c'est original et fascinant à la fois. Il est possible d'y faire exister la belle qualité musicale.



Un souvenir marquant à l'Opéra de Marseille ?

La première de Guillaume Tell, en octobre 2021 où j'étais invité comme chef d'orchestre. Il y a eu un tonnerre d'applaudissements à la fin : je crois que c'est là que l'orchestre et moi sommes tombés amoureux. Un théâtre, c'est un peu une grande famille. J'ai été accueilli avec beaucoup de chaleur et de générosité à l'Opéra de Marseille.

Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur avec l'Orchestre Philharmonique ?

Pour la saison 2025-26, quatre concerts symphoniques et trois opéras sont prévus. Das Rheingold (L'Or du Rhin) sera mon premier Wagner et je vais le faire à Marseille ! C'est un grand défi. Et nous jouons en novembre la 2^e Symphonie de Mahler, cela va être un moment grandiose. Je souhaite aussi faire voyager l'orchestre à l'étranger afin de faire connaître la beauté et la qualité de son travail.

Que pensez-vous du public marseillais ?

Je le ressens à l'image de la ville : chaud et réactif ! Marseille est une ville de bruit et de rumeurs, vivante, active. Le public, c'est un peu le miroir de la ville. Ici, il est exigeant et tant mieux, car c'est synonyme d'intérêt. C'est très stimulant. Cela me fait penser au public de Milan ou de Parme, qui sont des villes de musique et d'histoire. Les endroits les plus difficiles, les plus exigeants, sont souvent les plus riches d'histoire car les habitants ont une mémoire.

Que répondez-vous à ceux pour qui l'opéra reste élitiste ?

La politique de diffusion de l'opéra doit être proche des gens. Je suis l'un des directeurs musicaux les plus jeunes de France, c'est un signe fort. C'est important d'avoir de la pédagogie envers le public pour l'amener vers



l'opéra. Cela existe ici. Et je crois à la vertu de l'écoute informée, à la responsabilité individuelle de se préparer à l'écoute.

Avez-vous un rêve pour votre carrière à Marseille ?

L'important c'est de conserver l'enthousiasme. J'ai la chance d'entretenir un rapport étroit avec le directeur de l'Opéra, Maurice Xiberras, pour réaliser de belles choses : cette collaboration me fait grandir. Mon rêve, c'est que le chœur et l'orchestre soient toujours contents de se rendre au travail, de faire des choses grandioses, ensemble. Marseille est une ville qui croit en moi, je lui dois beaucoup, comme cette distinction de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. C'est une ville qui respecte et aime les Italiens, car elle les a toujours accueillis. Je me sens chez moi à Marseille.

Un opéra à la portée de son public

Pour rendre accessible l'art lyrique au plus grand nombre, l'Opéra de Marseille a mis en place des tarifs adaptés. Par exemple, pour les moins de 28 ans, le programme « Prends ta place ! » offre 50 % de réduction et ce, jusqu'à un mois avant la date de la représentation pour les opéras, concerts et opérettes. Les étudiants ont la possibilité d'assister à une prégénérale d'opéra, à une répétition générale d'opérette et d'un concert symphonique. Des places à 10 euros, des abonnements « découverte » et des tarifs pour les groupes et associations existent aussi. L'opéra propose également des dispositifs spécifiques pour l'accueil des personnes en situation de handicap visuel, auditif, mental ou physique.
Infos : opera-odeon.marseille.fr

Le Monument aux Héros de l'Armée d'Orient et des Terres Lointaines, inauguré le 24 avril 1927.

GASTON CASTEL, LA VISION D'UNE « GUEULE CASSÉE »



Opéra municipal, Monument aux Héros de l'Armée d'Orient, lycée Marseilleveyre, Prison des Baumettes... L'œuvre de Gaston Castel a façonné Marseille au cours du 20^e siècle. Profondément marqué par la Grande Guerre, l'architecte-urbaniste à la gueule cassée n'aura de cesse de perpétuer la mémoire des soldats morts pour la France et de matérialiser sa vision d'un urbanisme au service des habitants.

Gaston Castel naît à Pertuis en 1886, d'un père maçon. En 1907, il est reçu au concours d'entrée de la nouvelle École régionale d'architecture de Marseille, avant d'intégrer en 1909 l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dont il sort Grand Prix de Rome en 1913. À 27 ans, sa carrière s'annonce prometteuse. La Première Guerre mondiale vient tout bouleverser. Incorporé au 258^e régiment d'infanterie, il est envoyé

à Verdun. Blessé, il est laissé pour mort sur le champ de bataille le 26 septembre 1914 avant d'être secouru.

UN ARCHITECTE DE LA MÉMOIRE DE LA GRANDE GUERRE

Le sous-lieutenant Castel couche alors par écrit sa convalescence, exercice salvateur dans l'acceptation d'une blessure imposant une reconstruction du côté droit du visage et le laissant aveugle d'un œil. Marqué par l'enfer

de la Grande Guerre, il sera un grand artisan des monuments à la gloire des soldats morts pour la France. Sa toute première réalisation d'architecte en 1917 est d'ailleurs le monument « À la mémoire des internés alliés morts dans la région de Montreux » en Suisse. À Marseille, alors architecte du département des Bouches-du-Rhône, il conçoit une œuvre magistrale, celle du Monument aux Héros de l'Armée d'Orient et des Terres Lointaines de

la Première Guerre mondiale (1927). Ce portique monumental, porté sur la Méditerranée, conçu dans un style Art déco, rappelle que le sacrifice des armées d'Orient a fait basculer le conflit en 1918, permettant la victoire des Alliés. Les statues évoquant les combattants de l'armée, les figures féminines symbolisant l'héroïsme, sont signées Antoine Sartorio, sculpteur et ami de Castel.

UN NÉO-MARSEILLAIS AMOUREUX DE SA VILLE

En 1921, après trois années passées au Brésil, le concours pour la reconstruction de l'Opéra de Marseille, détruit par un incendie, décide de son retour en France (lire ci-dessous). Nommé architecte en chef des Bouches-du-Rhône, il s'installe durablement à Marseille. Sa maison, empreinte de son œuvre, qui fera également office d'agence, est toujours visible au 2, rue de Croix-Régnier (5^e). Il sera alors le concepteur de grands bâtiments publics marseillais : le Tribunal de Commerce (1931), la prison des Baumettes (1937). Castel répond aussi à des commandes publiques d'habitations sociales, dans le contexte de crise du logement après les conflits mondiaux : « Habitations à Bon Marché » du chemin de Gibbes, des Chartreux (1927), de la Blanquarde, de la Barasse (1928). Après 1945, lorsqu'elles deviennent « Habitations

à Loyer Modéré », intégrant le confort inhérent à la vie moderne, là aussi, Castel intervient : HLM Paradis-Vauban ou boulevard Jean Moulin (1962). Pour la construction du lycée-pilote Marseilleveyre, à partir de 1950, il s'inscrit dans une nouvelle vision de l'espace scolaire. Le béton armé prédomine alors et il imagine une série de bâtiments établis au cœur d'un parc situé au pied des Calanques.

MÉTROPOLITAIN VISIONNAIRE

Dès ses débuts, il fait preuve d'une vision de l'urbanisme qu'il souhaite pleinement intégré aux usages des habitants. Il se rapproche de Jean Ballard (éditeur et journaliste) et publie plusieurs textes témoignant de sa vision novatrice de Marseille comme métropole : Marseille et l'Urbanisme (1932), Marseille Métropole (1934). Amoureux de Marseille, il est conscient de l'importance historique du secteur du Vieux-Port et du quartier de la Bourse qu'il faut reconstruire. Il se préoccupe de l'usage des cours d'eau - le Jarret, l'Huveaune - prévoit de les détourner, de les recouvrir. Il songe à l'aménagement de la Corniche en y supprimant « ce qui gêne la vue et la circulation », prévoit un « port aérien », nécessaire pour le développement d'une ville qui rayonne en Méditerranée et en Europe identifiant Marignane comme site idéal, imagine un « métropolitain étendu » pour désengorger les rues



Gaston Castel, vers 1930. © Collection privée

des voitures... C'est ainsi une œuvre prolifique et inclassable qu'il laissera en héritage aux Marseillais à sa mort en 1971. « Il prend le meilleur de chaque style, l'intègre et s'en sert dans ses projets et réalisations. C'est ici le talent de Castel et peut-être la raison pour laquelle l'histoire de l'architecture ne l'a pas retenu ne sachant pas comment « caser » cet architecte atypique à la fois habile dans tous les styles et précis dans ses programmes architecturaux », explique Emmanuel Laugier, historien au Musée d'Histoire de Marseille.



La renaissance de l'Opéra de Marseille

S'il est un édifice qui a marqué la carrière de Gaston Castel, c'est l'Opéra de Marseille. Presque entièrement détruit par un incendie en 1919, le bâtiment que l'on appelait alors le Grand Théâtre érigé en 1786, disparaît. Ne demeurent que le péristyle et les murs maîtres. La municipalité lance un grand concours pour sa reconstruction en 1921. Gaston Castel et ses collaborateurs Henri Ebrard, Georges Raymond et l'ingénieur des Arts et Métiers Noël Pellegrin remportent le concours. Le chantier dure de 1922 à 1924 et Castel réalise la plus importante salle typiquement Art déco existante en France, faisant intervenir de nombreux artistes pour les décos, fresques, peintures et sculptures des plafonds bas reliefs. Après l'incendie, seule la colonnade iconique du XVIII^e siècle a survécu. Elle est intégrée dans la nouvelle façade, symbole du mariage entre classicisme et modernité.

DE BEAUX METS AUX BAUMETTES

**Un déjeuner en prison ?
C'est inattendu mais pourtant possible, en France et exclusivement à Marseille, à la prison des Baumettes où s'est installé un restaurant bistronomique ouvert à tous. Ce sont des détenus en réinsertion qui y travaillent.**

Il faut réserver quatre jours à l'avance, et se préparer à entrer par une grande porte rouge entourée de murs de 10 mètres de haut environ - des murs eux-mêmes coiffés de fils barbelés. Puis traverser un premier sas, déposer ses effets personnels dans un casier, laisser ses papiers d'identité et passer un portique de sécurité. À première vue, rien de très convivial... Et pourtant, ce sont bien des sourires francs et généreux qui accueillent les convives dans ce restaurant unique en son genre dans l'Hexagone - ils ne sont que trois en Europe. « Les Beaux mets sont nés de la rencontre entre l'administration pénitentiaire et l'association Festin, qui partagent le même objectif de réinsertion socioprofessionnelle de détenus en fin de peine, alors même qu'ils sont encore incarcérés, pour rendre le temps de la peine plus utile » explique Camille Lafon, responsable des Beaux Mets pour cette association qui porte, depuis plus de 30 ans, « des projets de réinsertion sociale par les métiers de la cuisine ».

LE POUVOIR DES CUISINES

« La restauration véhicule des valeurs de partage, de bienveillance, de cohésion d'équipe mais aussi de rigueur et de travail. En somme, un véritable levier d'insertion professionnelle » renchérit Camille Lafon, elle-même ancienne restauratrice. Après avoir traversé une courvette où subsiste l'un des derniers bâtiments historiques construit par Gaston Castel (voir portrait p.26), on entre dans le restaurant. Là, plus rien ne rappelle l'univers carcéral. Au contraire, les cuisines sont ouvertes sur une salle lumineuse et élégante. Les détenus, qui prennent alors le titre de commis, sont déjà au travail. Ils sont seize au total, divisés en deux brigades.



Aujourd'hui, cinq sont derrière les fourneaux, quatre dans la salle. Ils préparent, sous l'égide du chef Valentin Majan, un menu raffiné, qui change au fil des saisons. Trois entrées, trois plats, trois desserts avec toujours le choix entre une viande, un poisson ou une formule végétarienne, ce qui donne par exemple tataki de veau en entrée, filet mignon au romarin ou maquereau et sa purée aux algues en plat principal, tiramisu à la sauge ou makroud à la figue en dessert.

RETRouver LA CONFiance

Des produits frais et locaux, et une carte de mocktails - un mélange de boissons sans alcool - spécialité de la maison, savamment élaborés pour compenser l'absence obligatoire de boissons alcoolisées entre les murs de la prison. « Les commis découvrent souvent les produits » commente le

chef, qui explique aussi qu'ils sont formés à « jeter le moins possible et réutiliser les légumes en fin de vie dans des sauces ou des jus ». « La plupart sont jeunes et c'est pour nombre d'entre eux leur première expérience professionnelle » ajoute le chef, qui confie au passage son plaisir de « transmettre et de partager la passion de la cuisine à des personnes qui en ont besoin et qui ont envie de s'en sortir ». Tous les commis ne se destinent pas forcément à travailler dans la restauration, mais « cela leur remet le pied à l'étrier, et surtout, ça leur redonne de la confiance et ça leur rend le sourire » précise Patate douce, la surveillante qui accompagne fièrement les détenus sur ce projet*. Des bons et beaux mets dans les Baumettes... Une belle expérience, porteuse d'espoir et de sens.



Maquereau en basse température, purée aux algues, panais.



Ingrédients :

- 2 filets de maquereau
- 1 oignon, restes de carottes, poireaux...
- 2 pommes de terre pour la purée
- Vin blanc, sel, poivre

Recette

Lever et désarêter les filets de maquereau. Garder la peau puis passer les filets au four vapeur à basse température 3/5 minutes.

Pour le fumet, faire revenir dans une casserole les chutes des poissons, des herbes aromatiques, des oignons et des restes de légumes. Déglaçer au vin blanc. Laisser mijoter puis passer le fumet au chinois, et le monter au fouet avec le beurre aux algues à basse température.

Glacer les panais avec un beurre aux algues (beurre pommade infusé avec des algues). Réaliser une purée fine avec des pommes de terre et la lier avec le beurre aux algues. Placer les filets de maquereau dans une assiette, les arroser du fumet de poisson. Les accompagner de panais glacé et d'une purée de pommes de terre aux algues.

* Les surveillants d'établissement pénitentiaire gardent l'anonymat et sont généralement appelés par des surnoms



ÉLECTIONS MUNICIPALES : CE QUI CHANGE

La réforme de la loi PLM (Paris-Lyon-Marseille) a modifié le mode de scrutin des trois grandes villes de France pour les prochaines élections municipales des 15 et 22 mars 2026. Les Marseillaises et les Marseillais voteront dans deux urnes différentes, l'une pour choisir leurs représentants dans les secteurs et l'autre pour choisir les conseillers municipaux qui éliront le maire.

Depuis 1982, les trois grandes métropoles françaises – Paris, Lyon et Marseille – avaient un mode d'élection singulier pour choisir leur maire. Portée par Gaston Deferre, alors ministre de l'Intérieur, cette loi dite PLM mettait en place un vote par arrondissement ou par secteur dans le cas de Marseille (un secteur étant composé de deux arrondissements). Les conseillers municipaux de la mairie centrale n'étaient pas élus directement au Conseil municipal, car ils étaient issus des conseils d'arrondissement ou de secteur.

LE RETOUR DANS LE DROIT COMMUN

Avec la réforme de la loi PLM, promulguée en août 2025, les trois métropoles reviennent dans le droit commun, de façon à rendre plus directe l'élection du maire. Dorénavant, elles sont soumises aux mêmes règles que toutes les communes françaises : les électeurs votent directement pour leurs conseillers municipaux, qui élisent ensuite leur maire. Pour cette raison, il y aura désormais deux urnes : une urne pour élire le conseil d'arrondissement ou de secteur et une autre urne pour élire les



conseillers municipaux de la mairie centrale. Comme partout en France, les nouveaux conseillers municipaux éliront leur maire. Ainsi, à Marseille, les conseillers d'arrondissement éliront le maire de secteur, et les conseillers municipaux en mairie centrale éliront le Maire de Marseille.

UNE SINGULARITÉ : LA PRIME MAJORITAIRE

Il reste une singularité. Dans toutes les communes françaises, la liste qui obtient la majorité absolue au 1^{er} tour ou arrive en tête au 2^e tour, obtient une prime majoritaire de 50 %. Cela veut dire qu'elle obtient 50 % des sièges (par exemple 50 sièges sur une assemblée de 100 sièges) auxquels s'ajoute un nombre de sièges calculés au prorata des résultats obtenus (si cette liste a obtenu au 2^e tour 50 % des voix, elle aura 25 sièges en plus, soit un total de 75 sièges). Avec la réforme de la loi PLM, cette règle d'une prime majoritaire de 50 % est valable pour les conseils d'arrondissement. En revanche, cette prime majoritaire sera seulement de 25 % pour le Conseil municipal de la mairie centrale.

Vérifiez votre inscription ou inscrivez-vous sur les listes électorales :



en ligne sur service-public.fr
en cherchant « inscription électorale »
avant le 4 février 2026



dans votre **Bureau Municipal de Proximité (BMDP)**
jusqu'au 6 février 2026

UNE NOUVELLE FAÇON DE VOTER

URNE 1 MAIRE DE MARSEILLE



URNE 2 MAIRE DE SECTEUR



BESOIN D'UN COUP DE POUCE ? PENSEZ AU CRÉDIT MUNICIPAL !

Vous devez faire face à une grosse dépense imprévue ? Vous avez un coup dur ou un besoin de liquidités immédiates ? Faites appel au Crédit Municipal.

Une banque ouverte à tous

Le Crédit Municipal est un établissement public, mais c'est aussi une banque. Il est soumis aux mêmes règles et aux mêmes contrôles que n'importe quel établissement bancaire. Ouvert à toutes et tous, sans condition de ressources, le Crédit Municipal de Marseille permet aux personnes qui n'ont pas accès au système bancaire ou qui ne souhaitent pas contracter de prêt à la consommation de mener à bien leur projet.

Activité de prêt sur gage

Chacun peut se rendre au Crédit Municipal sans rendez-vous pour faire évaluer un bien et le confier contre un prêt. Le contrat est valable 6 mois et renouvelable à vie. Pour les 5 % qui ne peuvent ou ne souhaitent pas récupérer leur bien, le Crédit Municipal organise chaque mois une



95 %
des personnes
déposant leur bien
le récupèrent

CONTACT

37, rue Saint-Bazile,
13001 Marseille

04 91 11 40 40



80 agents

sur le terrain
pour un espace
public apaisé
et partagé

DES AGENTS POUR LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Les Agents de surveillance de la voie publique (ASVP) ont un rôle particulièrement important de contact de proximité et de gestion de la sécurité routière, en complément de la Police Municipale.

À Marseille, on compte 80 Agents de surveillance de la voie publique (ASVP). Ils ne sont pas policiers mais ils détiennent tout de même des pouvoirs de police : ils sont assermentés pour relever les infractions au code de la route en matière de stationnement sur le domaine public. Chaque ASVP est doté d'une tenue distincte, d'un gilet pare-balles, d'un PDA (boîtiers numériques) pour verbaliser et d'une radio portative pour alerter et pour prévenir de toute atteinte à leur intégrité ou celle des usagers.

La sécurité routière

La principale mission des ASVP est d'agir pour la sécurité routière. Ils constatent et verbalisent les stationnements gênants, abusifs ou interdits. Ils participent à la lutte contre le stationnement abusif et font le lien avec la fourrière automobile pour les enlèvements de véhicules gênants. Ils assurent la sécurité des piétons et plus particulièrement des enfants, notamment aux abords des écoles et des rues piétonnes, ou piétonnisées de manière temporaire, lors

de festivités notamment. Enfin, ils font de la prévention et renseignent, si nécessaire, à propos de la réglementation en vigueur sur la voie publique. Ils analysent les risques éventuels d'accident ou de trouble à l'ordre public, et alertent si besoin le poste de commandement de la Police Municipale par radio.

La tranquillité de l'espace public

Les Agents de surveillance de la voie publique travaillent aussi à apaiser l'espace public. Ils contribuent à la propreté en signalant les dépôts sauvages et encombrants, tags et graffitis. Enfin, les ASVP ont pour rôle de porter assistance aux personnes. Ils signalent un accident, une incivilité ou une atteinte à l'intégrité morale ou physique d'un usager en relevant les informations nécessaires pour identifier les mises en causes ou fauteurs de troubles afin de les communiquer au poste de commandement de la Police Municipale pour les suites utiles à donner.

Merci à @Lumirion_ pour ce bateau de pêcheurs baigné de la lumière automnale méditerranéenne.



Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

Je constate qu'il y a beaucoup de plastique dans certains événements de la Ville, comme lors de la soirée Kouss.Kouss le 30 août dernier. Sont-ils recyclés ? **Loïc**

Réponse: Bonjour Loïc. Nous prenons notre part en essayant autant que possible de faire évoluer les pratiques. Lors de la soirée Kouss.kouss, nous avions choisi des couverts en bois et des assiettes en carton. Nous avons encore du chemin à faire et nous vous remercions de votre vigilance.

J'ai vu les tentes de santé mobile à Gèze en septembre dernier. Soyons sérieux la santé, c'est chez le généraliste et ou à l'hôpital. La ville a d'autres priorités ! **Maria**

Réponse: Bonjour Maria. La Ville souhaite apporter des solutions concrètes aux personnes qui rencontrent des difficultés à accéder aux soins. Les Villages Santé ont pour objet d'aller vers ces personnes pour les inciter à effectuer des dépistages et prendre rendez-vous chez un spécialiste ou un généraliste. Ils viennent compléter des dispositifs municipaux gratuits et accessibles à toutes et tous.

Je n'ai pas reçu le magazine municipal. Dites-moi s'il y a un abonnement à régler et comment. J'ai du mal à me déplacer et je ne peux pas aller au Bureau Municipal de Proximité ou à la bibliothèque. **Josiane**

Réponse: Bonjour Josiane, votre magazine municipal est gratuit ! Si vous ne le recevez pas, vous pouvez le signaler sur www.marseille.fr/recevoir-le-magazine-municipal. Vous pouvez aussi le retrouver dans tous les lieux d'accueil et équipements de la Ville de Marseille.

Pour nous joindre

✉ Par email :
magazine@marseille.fr
📍 Par courrier :
Magazine municipal
2, rue de la Prison
13002 Marseille



Retrouvez nos vidéos
sur [youtube.com
@VilledeMarseille](https://youtube.com/@VilledeMarseille)

Nouveaux arrivants

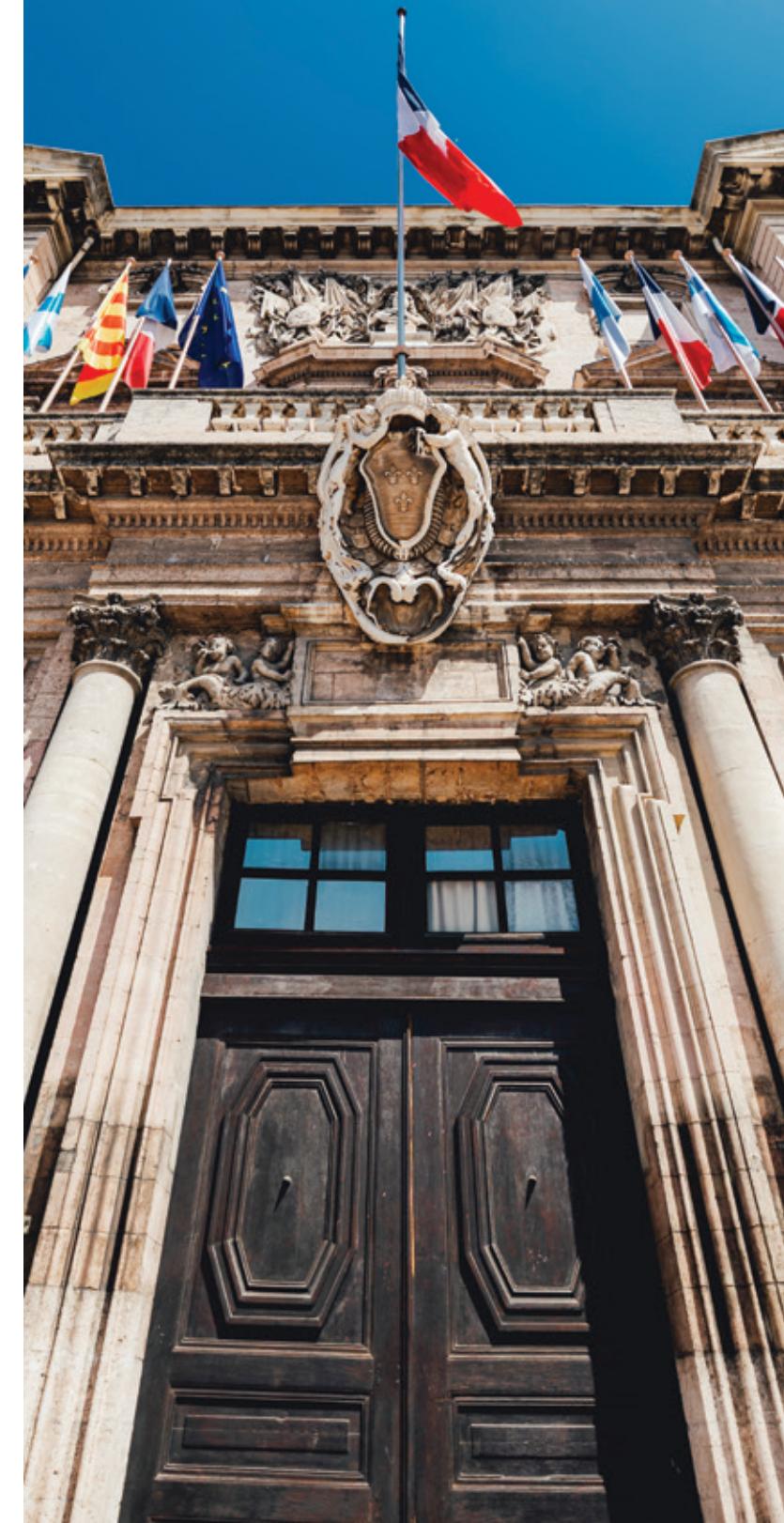
Vous vous installez à Marseille ? Pour recevoir votre kit de bienvenue et une invitation à la cérémonie d'accueil, rendez-vous sur marseille.fr



**En français
on dit guinche !**

”

Guincher. Cette phrase extraite du titre cultissime d'IAM Je danse le Mia (1991) est une réplique issue de la trilogie Marius, Fanny, César de Marcel Pagnol (1931). Avoir les yeux « guincho » en argot marseillais signifie « loucher » « regarder de façon oblique ». Et « guincher » vient de l'ancien français « quencher » signifiant « oblier », d'après le Larousse. Le verbe signifie danser ; il est aussi utilisé ailleurs que chez nous, jusque chez les Ch'tis.



ON JOUE EN FAMILLE !

Voici quelques jeux pour tester tes connaissances !

L'hiver est là !

Ne pas déranger

Certains animaux passent la saison froide à dormir : on dit qu'ils « hibernent » ! C'est le cas par exemple des...



Un autre animal hiberne, sauras-tu dire lequel en t'aïdant de sa photo ?

Indice : quand tu as dormi longtemps et profondément, on dit que tu as dormi comme une...



Je garde mes feuilles, moi !

Beaucoup d'arbres perdent leurs feuilles pendant l'hiver. Mais certains, comme le sapin, résistent ! On dit que ce sont des arbres aux feuilles... (Résous le rébus pour trouver la réponse.)



Tête en l'air

Chères voisines

La Terre tourne autour du Soleil, comme sept autres planètes. Entoure leur nom dans cette liste :

Vénus - Pandore - Mercure - Mars - Twix - Jupiter - Zeus - Mythologie - Saturne - Lune - Uranus - Neptune - Vénus.



Notre galaxie

Une galaxie rassemble des planètes, des étoiles, des astéroïdes... comment s'appelle celle où se trouve la Terre ? Remets les lettres dans l'ordre pour le savoir.

La OEVI ÉCATEL

Le bon nom

Relie chaque nom à son rôle :

Un/une astronome ●

Celui/celle qui se rend dans l'espace

Un/une astronaute ●

Celui/celle qui étudie le ciel depuis la Terre



Le bon nom : un/une astronome étudie le ciel depuis la Terre ; un/une astronaute se rend dans l'espace.
Note galaxie : l'histoire des dieux grecs. Notre galaxie compte plus de 100 milliards d'étoiles ! Parmi celles-ci se trouve le Soleil.

Notes voisines : Venus, Mercure, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune : des noms d'une époque romaine dans l'Antiquité !

Réponses : Chères voisines : Vénus, Mercure, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune : des persisterontes (parler/six/trente).
Ne pas déranger : ceux qui sont des feuilles... mais pas du chat ni du coq. En photo, tu as reconnu la mouette ?

Ne pas déranger : c'est le cas de la chauve-souris et du hibou, mais pas du chat ni du coq. En photo, tu as reconnu la mouette ?

Miss'Trale par Véropée

Tu l'as fini, tor, ton colis pour les sans-abri ?

Tout est dans la boîte : le produit d'hygiène, la m'tile douceur, l'accessoire chaud et le jeu !

Vas-y, montre !

Alors... le shampoing à la vanille

Mm il sent trop bon

un énorme paquet de chamallows...

Miaou

et des mots fléchés...

Miaou

Pour l'accessoire, un bonnet rayé : style, non ?

Miaou

J'adore ça !

Dire que tu vas devoir remettre tout ça dans un carton, le fermer et le DONNER.

T'as vraiment pas d'œur, Moinot.



Certaines figurines représentent des métiers. Ici par exemple un pêcheur.

LE SAVAIS-TU ?

Les santons provençaux : une grande histoire !

D'où vient l'idée de ces figurines ?

Au Moyen-Âge, des comédiens jouent la scène de la Nativité (c'est-à-dire de la naissance de Jésus) sur le parvis des églises. Peu à peu, ils sont remplacés par des figurines : des personnages en mie de pain, en plâtre ou en cire. Le véritable santon de Provence, en argile, est créé au XIX^e siècle par Jean-Louis Lagnel, un sculpteur marseillais.

Pourquoi cette tradition à Marseille ?

Les figurines sont vendues dans une grande foire aux santons dès le début du XIX^e siècle à Marseille. On y propose toutes sortes de personnages peints. Aujourd'hui, cette foire est encore organisée : elle se tient chaque année sur le Vieux-Port. Cette année, elle ouvre le 15 novembre et se termine le 5 janvier.

Comment sont faits les santons ?

Les petits personnages sont en argile : ils sont fabriqués à partir d'un moule en plâtre et cuits au four à très haute température : 800 °C ! Puis ils sont peints à la main. De Marseille à Aix-en-Provence en passant par Aubagne, on compte environ 120 ateliers de fabrication de santons. Beaucoup ouvrent les portes de leur atelier au grand public : si cela t'intéresse, n'hésite pas à t'y rendre pour découvrir cet artisanat local !

TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAISS

Marseille au travail pour toutes et tous.

L'équipe municipale est au travail pour continuer à transformer Marseille. La Ville agit pour améliorer le quotidien des Marseillaises et des Marseillais : réparer, rénover, embellir, protéger, rassembler. Derrière chaque chantier, chaque événement, chaque projet, nous travaillons pour une ville verte et solidaire. Le parc du 26^e Centenaire est restauré et renaturé avec des espèces résilientes face au changement climatique. Le plan Écoles a obtenu un soutien de la Banque européenne d'investissement à hauteur de 425 millions d'euros, pour poursuivre la rénovation des établissements où grandissent nos enfants. Le Domaine de Montgolfier, tout comme le vallon des Hautes-douces, retrouve sa vocation agricole, avec l'installation d'une nouvelle agricultrice, sur 12 hectares de propriété municipale. Le label Fabriqué à Marseille met en lumière le savoir-faire artisanal d'actrices et d'acteurs de notre territoire... Autant d'exemples récents d'une ville au travail qui continue de se transformer.

Cet automne, notre ville est plus que jamais vivante grâce à sa vie culturelle et festive : le Musée des Beaux-Arts accueille un nouveau chef-d'œuvre signé Louis Finson tandis que le Musée d'Histoire fait revivre l'héritage des photographes Detaille. De la Gare Franche, à nouveau ouverte, au Noël marseillais qui illuminera tous les quartiers, Marseille cultive son identité : populaire et créative.

La police municipale ouvre deux nouveaux postes de police municipale à Saint Jérôme et à la Belle de Mai. La vie locale se dynamise grâce au budget participatif et à la mobilisation des habitants.

À travers de nombreux dispositifs dont le Samu social municipal, les actions pour les étudiants et les seniors isolés, les lieux d'accueil et d'hébergement d'urgence, la Ville agit au quotidien pour celles et ceux qui sont les plus fragiles. En soutenant fortement un tissu associatif essentiel et des bénévoles qui font vivre l'entraide marseillaise, la Ville travaille pour réduire, partout où cela est possible, les inégalités des parcours de vie.

Aux grands discours, nous préférons l'action, au service de Marseille. Plus que jamais, nous sommes au travail pour les Marseillaises et les Marseillais, avec l'investissement sans faille des associations, des habitantes et des habitants et grâce à toutes celles et tous ceux qui agissent à nos côtés pour améliorer la vie quotidienne. C'est ce collectif, qui permet des avancées concrètes et visibles, et qui transforme ainsi Marseille.

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

Nous, à droite, nous aimons notre ville.

Du recul, de l'analyse, et de la prudence. Voilà ce que nous étions en droit d'attendre de la part du Maire de la deuxième ville de France sur un sujet aussi sensible et brûlant que l'est le conflit israélo-palestinien. Pourtant, soucieux de s'attirer les faveurs de l'extrême-gauche devant laquelle il se couche chaque jour un peu plus, Benoît Payan a pris le risque de fracturer Marseille et de diviser les communautés. Ainsi, alors que les actes antisémites connaissent une hausse inquiétante dans notre ville, un de ses adjoints a tout récemment déclaré que l'antisémitisme à Marseille n'était que « fictionnel ». Il aura fallu qu'un journaliste l'interpelle trois semaines plus tard sur le sujet pour que Benoît Payan daigne condamner ces propos inquiétants. Ce silence assourdissant envers la communauté juive, le Maire l'a prolongé par son absence regrettable et remarquée au dîner du Crif où étaient en revanche présents Martine Vassal, Renaud Muselier et de nombreux élus de notre groupe et de notre famille politique.

Enfin, dans sa course à l'extrême-gauche, le Maire a décidé de jumeler Marseille à Bethléem, ville palestinienne de Cisjordanie. Cette décision n'est qu'un deuxième coup de communication et de populisme. En effet, le choix de Bethléem, ville de naissance du Christ, ne reflète que calcul politique et manipulation. Le maire croit-il améliorer ainsi le sort des enfants de Gaza ? Pense-t-il par ce choix rendre service aux otages d'Israël ou œuvrer pour la paix ?

Car c'est malheureusement bien ainsi qu'agit le Maire à la tête de notre ville, où tout n'est que calcul et stratégie. Ici, on flatte les uns, là on promet aux autres. On dit oui le lundi, non le mardi. On ne se mouille pas, on avance à pas feutrés. Pas de déclaration, pas de prise de risque, pas de volonté politique. Dès lors, pas de grands projets, pas de vision à long terme, pas de progrès.

Les voyez-vous ces nouvelles écoles que le maire vous a promis et dont il vous abreuve d'une communication outrancière à grand renfort d'argent public ?

En avez-vous profité cet été des nouvelles piscines promises ? Des nouveaux équipements sportifs, des bibliothèques rénovées et aux horaires élargis ?

Voyez-vous une amélioration au niveau de la sécurité ? Au niveau de la circulation, du stationnement ?

Voici comment s'initie le déclin. A trop vouloir en faire, le maire ne fait finalement rien.

Marseille, ville où les communautés ont toujours dialogué dans la concorde, se retrouve divisée, fracturée, morcelée.

Marseille, cité plurielle et millénaire, se retrouve aujourd'hui au même rang que Bordeaux, Grenoble ou Lyon, abîmée par une gauche déconnectée et idéologisée.

En 2026, il faudra que ça change et nous allons nous y employer. A droite, nous aimons notre ville.

MARSEILLE AVANT TOUT

Marseille résiste.

Alors que la France traverse une crise politique sans précédent, Marseille résiste.

Plutôt que de subir, ce contexte instable, nous faisons le choix d'agir. Nous travaillons au quotidien au plus près des habitants, sur le terrain et dans la proximité, pour garantir aux marseillais, les moyens nécessaires pour transformer notre ville.

Face au chaos national, nous agissons jusqu'au plus haut niveau de l'État pour protéger Marseille.

Ici, la politique n'est pas un discours : c'est de l'action. Marseille restera debout, engagée et résolument tournée vers l'avenir.

Samia GHALI

Présidente du groupe Marseille avant tout

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Le Maire de Marseille a annoncé la décision de signer un jumelage avec Bethléem.

Cette annonce répond à la demande officielle que le groupe écologiste et pluriel-s avait formulée dès le 16 mai 2024 de jumeler Marseille avec une ville de Cisjordanie, victime de la colonisation israélienne.

Le génocide commis par l'État d'Israël contre les Palestiniens de Gaza doit nous indigner tous. Tout doit être fait pour l'arrêter.

C'est pourquoi le groupe a demandé la suspension de toute coopération avec Israël, au moins jusqu'au cessez-le-feu qui permettrait la libération des otages, capturés lors de l'attaque terroriste du Hamas, mesure qui implique le gel des jumelages et accords de coopération. Il a aussi été demandé au Maire de Marseille de hisser le drapeau palestinien sur le fronton de la Mairie, à l'occasion de la reconnaissance de l'Etat de Palestine par le président de la République.

Ces gestes nécessaires rendraient visibles et confirmeraient l'engagement de la Ville pour la paix.

NON-INSCRITS

Éléonore BEZ, Thibaut CHARPENTIER, Cédric DUDIEUZÈRE, Monique GRISSETI, Gisèle LELouis, Bernard MARANDAT, Jean-Baptiste RIVOALLAN et Arezki SELLOUM :

Narco banditisme, insécurité, incivilités, saleté, chômage, pauvreté, perte de notre identité : voilà en quelques mots-clés, le cocktail qui caractérise malheureusement le mieux, Marseille. Cela ne changera pas avec cette gauche municipale, au pouvoir depuis six ans qui a abandonné Marseille. Pour se consacrer à ce qu'elle sait faire le mieux : communiquer, et gaspiller l'argent des marseillais par des subventions toujours plus abondante. Avec les élus du RN et de l'UDR nous continuons à nous battre pour vous.

Stéphane RAVIER et Sophie GRECH :

Stéphane Ravier propose un maillage et une présence continue de la police municipale dans les quartiers résidentiels. Les résidences et leurs propriétaires sont la cible de l'insécurité la plus violente.

Fin juin, un couple d'octogénaires était victime d'un cambriolage avec violences physiques. Début juillet, c'est l'influenceuse Soraya qui est victime d'un vol avec violence à son domicile.

La mairie socialiste ne prend pas ses responsabilités. Marseille ne possède que 0,7 agent de police municipale pour 1000 habitants (c'est 2,6 à Cannes). La sécurité est une question de priorité et de volonté politique.

J'en appelle à une mobilisation des citoyens de Marseille contre cette insécurité barbare. Oui, il existe une version de Marseille où les honnêtes gens peuvent vivre libres et en paix !

INFORMATION RELATIVE AUX CHANGEMENTS DE COMPOSITION DES GROUPES À LA SUITE DU CONSEIL MUNICIPAL DU 3 OCTOBRE 2025

- Le groupe "Ensemble pour les Marseillais" a été dissous à la demande de son président Lionel Royer-Perreaut.
- Le conseiller municipal Lionel Royer-Perreaut siège désormais en qualité de non-inscrit au sein du Conseil municipal.
- Les conseillères municipales Anne-Marie Estienne d'Orves, Emmanuelle Charafe, Aurore Bruna et Isabelle Campagnola-Savon ont intégré le groupe "Une Volonté pour Marseille".
- Les conseillères municipales Atia Hayat et Aurélie Falek ont quitté le groupe "Une Volonté pour Marseille" et siègent désormais en qualité de non-inscrites au sein du Conseil municipal.
- Ces changements, intervenus après la date de bouclage du magazine municipal, n'ont pas pu être intégrés dans ce numéro. L'espace réservé à chaque groupe politique sera modifié en conséquence dans la prochaine édition.



EXPOSITIONS

ADEN – MARSEILLE, D'UN PORT À L'AUTRE ENTRE ARABIE ET MÉDITERRANÉE
Centre de la Vieille Charité
Du 21 novembre 2025 au 29 mars 2026

ALI CHERRI, LES VEILLEURS
Musée d'art contemporain [mac]
Jusqu'au 4 janvier 2026

MÈRE WE SEA PAR LAURE PROUVOST
Chapelle de la Vieille Charité
Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

THEY PARLAIENT IDÉALE PAR LAURE PROUVOST
Musée d'art contemporain [mac]
Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

PÉTANQUE !
Musée d'Histoire de Marseille
Jusqu'au 18 janvier 2026 - gratuit

INFINIMENT BLEU
Château Borély, Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode
Jusqu'au 1^{er} mars 2026 - gratuit

ALICE ET LES DRÔLES D'OISEAUX
Muséum d'Histoire naturelle
Jusqu'au 2 mars 2026 - gratuit

MARSHO E LA MAR
Château de la Buzine
Jusqu'au 8 mars 2026

L'ART DE GRANDIR, VISAGES D'ENFANTS DANS LES COLLECTIONS DES MUSÉES DE MARSEILLE
Préau des Accoules
Jusqu'au 31 juillet 2026 - gratuit

MARSEILLE VUE PAR LES DETAILLE 164 ANS DE PHOTOS
Musée d'Histoire de Marseille
Jusqu'au 31 octobre 2026 - gratuit

MARSEILLE 1900-1943 - LA MAUVAISE RÉPUTATION
Mémorial des déportations
Jusqu'au 9 février 2030 - gratuit

GUSTAV MAHLER - 2^E SYMPHONIE
FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES
Opéra de Marseille
Le 23 novembre à 16h

ANDALOUSIE - OPÉRETTE
Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille
Théâtre de l'Odéon
Les 29 et 30 novembre à 14h30

L'AMOUR GITAN
JUAN CARMONA - ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
Opéra de Marseille
Le 29 novembre à 19h

SUR LES PAS DE STRAVINSK
MUSIQUE DE CHAMBRE
Opéra de Marseille
Foyer Ernest Reyer
Le 13 décembre à 17h

LES MODULATIONS
INFLEXIONS - CRÉATION
Carte blanche au GMEM - Centre national de création musicale de Marseille
Opéra de Marseille
Le 14 décembre à 11h

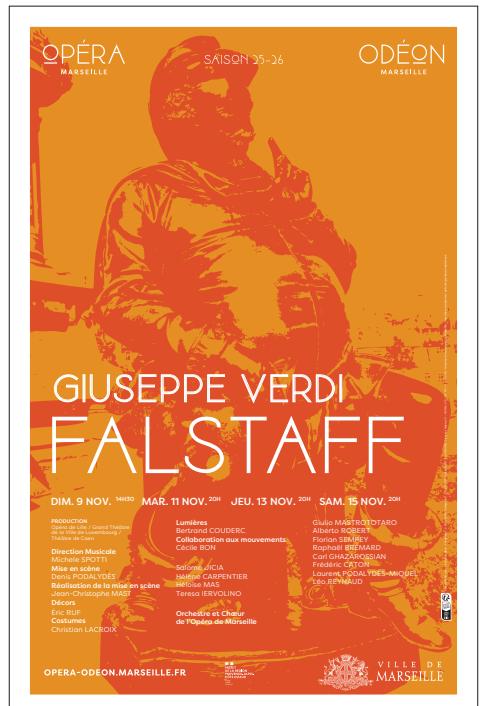
LE BARBIER DE SÉVILLE
de Rossini
Opéra de Marseille
Les 26 et 31 décembre 2025 et 2 janvier 2026 à 20h
Les 28 décembre 2025 et 4 janvier 2026 à 14h30

CONCERTS DU NOUVEL AN
DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
Opéra de Marseille
Le 10 janvier 2026 à 16h et à 20h

CONCERTS

FALSTAFF
de Giuseppe Verdi
Opéra de Marseille
Les 11, 13 et 15 novembre à 20h

HOMMAGE À FRANZ SCHREKER
FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES
Opéra de Marseille
Le 16 novembre à 17h



ÉVÉNEMENTS

LE BAL DES SÉNIORS
Espace Villeneuve-Bargemon (2^e)
Jeudi 20 novembre, de 14h à 17h

LA VOIE EST LIBRE
Corniche Kennedy
Le 23 novembre de 10h à 17h

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

Gratuit

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE
Dans toutes les bibliothèques
Public familial et adultes
Jusqu'au 26 novembre

UN LIVRE EN DIRECT
Médiathèque Salim Hatubou
Le 12 novembre à 16h - Dès 2 ans

TOUT-PETIT FESTIVAL
Festival pour les tout-petits (0-5 ans)
Dans toutes les bibliothèques

Journées d'éveil culturel et artistique pour les 0-3 ans
Du 12 au 22 novembre
Infos et inscriptions auprès des structures culturelles.
Le 15 novembre : spécial familles (Friche La Belle de Mai, La Criée, le MuCEM, FRAC...).

PÉNÉLOPE ET SES MUSÉES TACTILES
Bibliothèque de l'Alcazar
Exposition autour de l'œuvre de l'autrice-illustratrice Pénélope.
Tout public et inclusif
Du 12 novembre au 3 janvier



ROCK À PETITS
Par la Cie Coeur de Louve.
Médiathèque Salim Hatubou et Bibliothèque de l'Alcazar
Le 20 novembre à 10h (Salim Hatubou), le 22 novembre (Alcazar) à 16h30, goûter offert à 16h
De 1 à 8 ans

VISITES DU CHANTIER DE LA FUTURE MÉDIATHÈQUE RUE LOUBON
32, rue Loubon
Chaque mercredi et samedi de décembre, à 10h, 11h, 14h et 15h
Tout public, dès 6 ans

JOURNÉE FESTIVE DE LA FUTURE MÉDIATHÈQUE RUE LOUBON
Cinéma Le Gyptis
Le 6 décembre à partir de 10h

ZÉPHIRINE ET LES LÉGENDES DE NOËL
Bibliothèque du Merlan
Spectacle musical dès 3 ans
Le 10 décembre à 15h

MODÉLISATION 3D : BONHOMME DE NEIGE
Médiathèque Salim Hatubou
Le 10 décembre à 15h30
Dès 8 ans

UNE IMMERSION DANS LE ROYAUME DE SABA

Centre de la Vieille Charité - du 21 novembre 2025 au 29 mars 2026

En collaboration avec le Musée du Louvre, le Centre de la Vieille Charité présente un ensemble d'œuvres yéménites dont des objets d'une grande rareté, datant du VIII^e siècle avant notre ère au II^e siècle de notre ère. L'exposition « Aden – Marseille, d'un port à l'autre entre Arabie et Méditerranée » retrace les liens qui ont uni les deux villes, en particulier à travers une trentaine d'œuvres offertes à Marseille par la Compagnie des messagers maritimes et la famille Riès, négociants basés à Aden. Une exposition unique, où la création artistique sud-arabique antique, notamment celle du royaume de Saba, est sublimée.



En image : Brûle-parfum, Musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille, en dépôt au musée du Louvre, Paris. © Musée du Louvre / Raphaël Chipault

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAISS
VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.





ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION TECKELS SANS DOUX FOYER
LORS DE LA VOIE EST LIBRE DE FIN SEPTEMBRE DERNIER, UNE
GRANDE MARCHE CARITATIVE DES TECKELS A RÉUNI PLUSIEURS
DIZAINES DE NOS AMIS À 4 PATTES. LES MARSEILLAISES ET LES
MARSEILLAISSONT JOUÉ LE JEU EN HABILLANT LEURS CHIENS DE
LEURS PLUS BEAUX ATOURS.



DU 15 NOV. 2025 AU 4 JAN. 2026 : FOIRE AUX SANTONS
MARCHÉ DE NOËL • VILLAGE DES ENFANTS • PATINOIRE
LUGE • SPECTACLES • NOYAUX VILLAGEOIS EN FÊTE •

